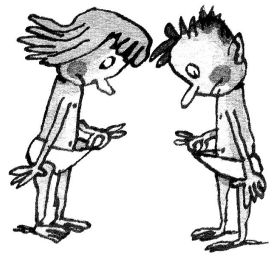


Huitième goûter philosophique : Les garçons et les filles.

Pour nourrir notre réflexion, j'utilise à nouveau **Les goûters philo**, *Les garçons et les filles*, écrits par **B. Labbé et M. Puech**, illustrés toujours aussi drôlement par **Jacques Azam**, chez Milan.



1. Garçon ou fille ?

Isabelle est allongée, Patrick lui tient la main, et ils entendent le docteur qui dit : « Ça y est, je vois la tête, plus que quelques minutes, et vous pourrez prendre votre bébé dans vos bras ! » Isabelle et Patrick n'en reviennent pas ! Ils avaient un peu peur de l'accouchement, mais tout se passe très bien. Tout un coup, un grand cri, le cri du bébé qui est sorti ! « C'est une magnifique fille ! » dit le docteur. Dans la salle d'à côté, on entend presque au même moment une sage-femme qui crie : « C'est un magnifique garçon ! » Dans cette maternité comme dans toutes les maternités du monde, on entend à chaque accouchement : « C'est une fille ! », « C'est un garçon ! »

En un clin d'œil, on sait si un bébé est une fille ou un garçon : s'il a un pénis, c'est un garçon, s'il a une vulve, c'est une fille. Cette différence entre les hommes et les femmes est la différence la plus importante que la nature a créée entre les humains.



Question 1 : Comment sait-on si un humain est un homme ou s'il est une femme ?

2. Les différences entre les filles et les garçons.

C'est quoi, la différence entre les garçons et les filles ?

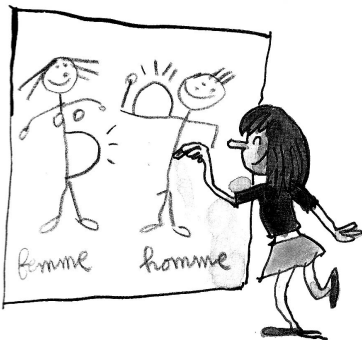
Roxane, qui a 4 ans dit : « Les garçons, ils font pipi debout, les filles, elles, font pipi assises. »

Samuel : « Les garçons ont les cheveux courts, les filles ont les cheveux longs et les garçons ne mettent pas de robes. »

Romain : « Les filles, elles ont pas de zizi, les garçons, si. »

Jeanne : « Oui, mais les filles elles auront des seins, les garçons non. »

Et ça continue, et ça continue ! Des dizaines et des dizaines de différences.



Si on continue à réfléchir, on finira à trouver la plus grande différence entre les filles et les garçons, c'est que les filles pourront avoir un bébé qui se formera dans leur corps. Et pas les garçons.

Evidemment, on sait qu'il faut un spermatozoïde pour que la vie démarre. Et que le spermatozoïde vient de l'homme. Mais tous les êtres humains, garçons ou filles, sortent du corps d'une femme.

Cette différence-là, les hommes ne l'ont pas toujours bien acceptée. On peut comprendre : ce n'est pas forcément facile d'accepter que quelqu'un fasse quelque chose qu'on ne peut pas faire. Surtout quand c'est quelque chose d'aussi important que de créer la vie. C'est peut-être pour ça que, dans le monde entier et depuis toujours, les hommes ont voulu montrer qu'ils sont plus forts que les femmes.

Question 2 : Trouve une différence entre les garçons et les filles qui n'est pas donnée dans ce texte.

Question 3 : Pourquoi les hommes sont-ils jaloux des femmes ?

3. Les filles sont-elles des êtres humains ?

Quelle question ridicule, bête et méchante ! Et pourtant, des hommes se la sont posée sérieusement, pas pour rire, mais pour de vrai ! Et pas n'importe quels hommes : les chefs des grandes religions.

Dans le monde entier, les femmes ont longtemps été traitées comme des objets, comme des choses qu'on s'échange. On voit bien, dans les leçons d'histoire, que les rois donnaient des femmes à d'autres rois pour agrandir leur royaume ou faire la paix avec le voisin. Pas que les rois.

En fait, tous les pères étaient propriétaires de leurs filles. Ils les donnaient à un homme et, ensuite, les filles appartenaient à leur mari. Ouf, les choses ont changé ! Malheureusement, pas partout.

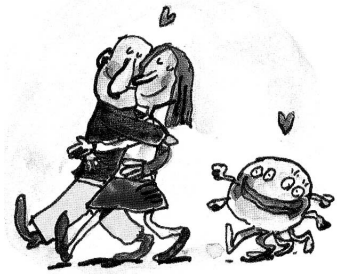
Dans certains pays, les femmes sont traitées comme des sous-humains : elles ne peuvent pas faire d'études, pas questions qu'elles sortent seules dans la rue, elles n'ont pas le droit de conduire une voiture, de travailler, de voter, de choisir leur mari, les hommes peuvent les frapper, parfois même les tuer sans que la loi les punisse.

Question 4 : D'après toi, en France, les femmes et les hommes sont-ils complètement égaux ? Donne des exemples.



4. Je recherche ma demi-boule...

Un jour, pour expliquer l'amour, quelqu'un a inventé cette drôle d'histoire : tout au début, les dieux avaient créé les humains comme des boules. Chaque boule avait 4 bras, 4 mains, 4 jambes, 4 pieds, 2 têtes et 2 sexes, 1 de garçon et 1 de fille. Quelquefois, 2 sexes de garçon, quelquefois 2 de fille. Les boules pouvaient rouler dans tous les sens, elles étaient très heureuses, se sentaient très fortes, tellement fortes qu'elles se prenaient pour des dieux. Et ça, les dieux ne l'ont pas supporté. Ils se sont tellement énervés qu'ils ont décidé de couper les boules en 2. Depuis ce jour-là, les humains sont des demi-boules qui cherchent leur demi-boule pour retrouver le bonheur.



Question 5 : D'après cette histoire, pourquoi les humains tombent-ils amoureux ?

Question 6 : D'après toi, chaque humain n'a-t-il sur Terre qu'une seule demi-boule qui puisse le rendre heureux ? Justifie...

Question 7 : Comment appelle-t-on 1 personne qui cherche une demi-boule de même sexe qu'elle ?

Question 8 : Comment les humains s'y prennent-ils pour plaire à quelqu'un et l'attirer ? Donne quelques exemples.

5. Mâle et femelle à la fois !



Chez certains animaux, il y a des histoires aussi bizarres que les demi-boules... mais celles-là, ce sont des histoires vraies. Les crabes sont mâles quand ils sont jeunes et deviennent femelles en vieillissant. Pareil pour les crevettes.

Pour certains poissons, c'est le contraire. En tout cas, ce serait drôle si c'était pareil pour les humains !

Drôle de savoir pour une fille quelle impression ça fait d'être un garçon, et pour un garçon, quelle impression ça fait d'être une fille.

On trouve aussi des animaux qui ont toute leur vie les deux sexes en même temps. Certaines coquilles Saint-Jacques ou les escargots, par exemple.

Mais quand même, pour la plupart des animaux et pour tous les humains, la nature a décidé autrement : le même sexe pour toute la vie. Nous naissons garçon ou fille, et nous le restons jusqu'à la mort. Bien sûr, cela paraît presque idiot de le dire. Mais maintenant que l'on connaît l'histoire des crabes, des crevettes, des coquilles Saint-Jacques et des escargots, ce n'est pas si évident que cela !

6. Ni papa, ni maman.

Pour les humains, la nature a décidé qu'il y a les hommes et les femmes. On aurait pu imaginer 3, 4, 10, 1000 sexes différents ! Ou même aucun. Après tout, les premières vies sur Terre, des bactéries, n'avaient pas de sexe. Pas de bactérie fille ou de bactérie garçon. Et donc pas de bactérie maman ou de bactérie papa. Pour se reproduire, chaque bactérie se débrouille toute seule : elle se divise en 2 morceaux exactement identiques. Ces 2 morceaux grossissent et, quand ils ont la bonne taille, ils se partagent à nouveau en 2, et ainsi de suite, sans jamais s'arrêter. Ça marche comme une photocopieuse qui ne s'arrête jamais et photocopie pendant des millions d'années la même page. Si la nature avait gardé uniquement cette méthode de reproduction, on ne serait pas là pour raconter tout ça. Il n'y aurait sur Terre que des bactéries et de petites algues vertes, rien de plus intéressant.



Question 9 : D'après les points 5 et 6, pourquoi le fait qu'il n'existe que 2 sexes différents pour les humains n'est-il pas si évident que cela ?

7. Les photocopieuses n'inventent rien.



Copier, c'est le contraire de changer, le contraire d'inventer. Imaginons qu'un homme ou une femme arrive à se reproduire de la même façon que les bactéries. Un homme donnerait naissance à un autre homme, totalement identique, ou une femme donnerait naissance à une autre femme, totalement identique. Ce seraient des clones. Il serait impossible de faire la différence entre les deux. Et chaque clone produirait d'autres clones, toujours les mêmes. Nous croiserions dans la rue des milliers de presque nous-mêmes. Peut-être qu'au début on trouverait ça drôle, mais à la longue, ce ne serait pas intéressant du tout. Evidemment, ils n'auraient pas tous exactement le même caractère, les mêmes qualités, les mêmes défauts. Parce que le caractère, ça dépend aussi de l'histoire de chacun. Et tous les clones, forcément, n'auraient pas la même histoire. Peut-être qu'un jour ce sera possible de se photocopier, de se cloner. Mais pour l'instant, il faut 2 êtres humains, un homme et une femme, pour qu'un 3^e être humain existe.

Question 10 : Pourquoi des clones ne seront-ils jamais complètement identiques ?

8. Des millions de différences.

Martine est grande, elle a les cheveux épais et blonds, les yeux noisette, un nez pointu, des narines serrées, de longues jambes, des doigts de pieds très larges, la peau blanche.

Jean-François a les épaules carrées, les cheveux bruns et fins, le nez un peu rond, les yeux marron, la bouche fine, la peau mate.

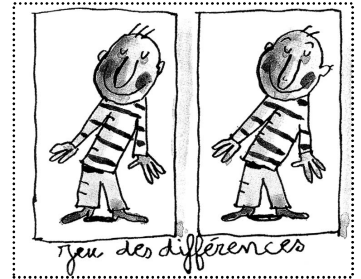
On pourrait écrire encore des millions de différences entre Martine et Jean-François. Et si Martine et Jean-François ont un enfant, toutes ces différences se mélangeront, et une troisième personne existera, avec encore des différences. Cet enfant leur ressemblera, à eux, et aux grands-parents, et à des oncles ou des tantes.

Mais il sera aussi différent, il ne ressemblera complètement à aucune autre personne, il sera unique au monde. C'est totalement impossible de trouver quelqu'un qui nous ressemble exactement. Même entre les vrais jumeaux, il y a toujours de petites différences.

Les différences ne se combinent jamais de la même manière. Il suffit de regarder des frères et sœurs : ils viennent des mêmes parents, des mêmes différences mélangées, et pourtant, ils ne sont pas les mêmes.

Chaque être humain, depuis le début de l'humanité, est une nouveauté totale.

Question 11 : Fais le jeu des différences.



9. Pas de panique !

Jessica, Martin, Clément, Paul et Aurélia sont perdus dans la forêt. Cela fait trois heures qu'ils cherchent l'endroit où ils ont rendez-vous avec leurs parents. Après un moment de panique, Martin propose : « On se calme, on n'arrivera à rien ce soir, on va s'épuiser à marcher et on finira par s'écrouler sans pouvoir faire un campement. Je propose qu'on s'arrête. Mais je n'ai pas d'idée sur ce qu'il faut faire pour bien passer la nuit. »

« Moi je sais, dit Jessica. En camp d'été, j'ai pris des cours de survie en montagne, ça doit être valable ici : un feu, des tranchées, un abri au-dessus de nos têtes, et s'allonger collés les uns aux autres. »

« Moi qui ne sors jamais sans un briquet et un couteau suisse, au moins ça va servir ! » dit Clément.

Aurélia, qui fait l'école du cirque, sait bien grimper aux arbres : « Je vais monter et casser des branches ; on construira l'abri en suivant les conseils de Jessica. » Paul pense avoir entendu un bruit d'eau. Peut-être qu'il pourra remplir la gourde.

Question 12 : Qu'est-ce qui a permis aux enfants de ne pas paniquer ?



10. Haut-bas, chaud-froid...

Si tous les humains étaient exactement pareils, avaient exactement la même intelligence, pensaient tous de la même manière, on serait encore au temps des cavernes ! Rien n'aurait changé dans le monde.

C'est quand il y a des différences qu'il se passe des choses. Sans différence d'altitude, sans différence entre le haut et le bas, l'eau ne pourrait pas tomber, entraîner des machines et produire de l'électricité. Une voiture peut rouler si le moteur, qui est chaud, reçoit de l'air froid. Grâce aux différences, il se crée des choses : du mouvement, de l'énergie...

Chez les humains aussi. Grâce aux différences entre humains, on crée, on invente, on apprend, on s'améliore.

11. Bravo Grand-Mère, bravo Papy !



Jonathan adore que sa grand-mère lui parle de sa rencontre avec Hubert :

« On était fous amoureux, dit sa grand-mère, mais mes parents ne voulaient pas qu'on se marie. »

- Mais pourquoi, demande Jonathan, puisque vous vous aimiez si fort ?

- Mes parents voulaient que je devienne la femme de Georges. Parce que Georges avait un travail important, il gagnait bien sa vie, il avait une grande maison et mes parents disaient que j'y serais bien pour élever des enfants.

- Bravo Grand-Mère, tu as bien fait de leur désobéir ! Je trouve que papy Hubert est un grand-père génial. »

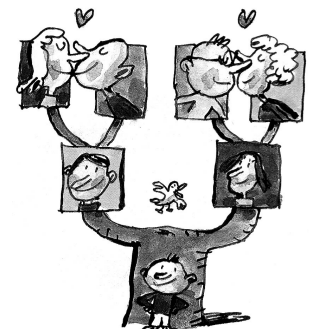
Jonathan adore aussi que son grand-père Hubert lui parle de sa rencontre avec Germaine :

« Oh ! là, là ! comme on s'aimait fort ! Mais c'était dur ! Mes parents ne voulaient pas entendre parler de Germaine ! »

- Mais pourquoi ? demande Jonathan.

- Mes parents disaient que Henriette était mieux pour moi, qu'elle savait très bien coudre, cuisiner, repasser, qu'elle savait bien s'occuper de la maison, qu'elle avait une meilleure santé que Germaine et que c'était important pour avoir des enfants.

- Bravo Papy, tu as bien fait de leur désobéir ! Je trouve que grand-mère Germaine est géniale !



Question 13 : Que retiens-tu de ces deux histoires ? (que montrent-elles)

12. Des rôles qui empêchent.

Antoine aime passer du temps à fabriquer des colliers et des bracelets de perles. Il a plein d'idées sur la manière de mélanger les couleurs, les tailles et les formes de perles, les différentes matières, le bois, l'argent, l'or. Mais Antoine n'a jamais rien montré à ses copains. Il a trop la trouille qu'ils se moquent de lui et le traitent de fille. Voilà le problème : Antoine se sent empêché de montrer quelque chose qu'il aime, juste parce qu'il est un garçon. Parce que, soi-disant, ce serait une activité de filles.

Peut-être qu'Antoine voudra devenir créateur de bijoux... mais que, finalement, il sera pilote d'avion. C'est ce qui peut arriver si on continue à croire à ces rôles que les filles et les garçons devraient jouer. On peut se sentir enfermé dans son rôle, obligé d'être quelqu'un d'autre, empêché d'être soi.

Evidemment, tout le monde admirera Antoine dans son bel uniforme de pilote. Lui aussi sera peut-être fier, d'ailleurs. Mais quelle tristesse si, tout au fond de lui, il sent que ce n'est pas ça, son truc. Il jouera un rôle imposé par les autres. Et ça, ça arrive un petit peu tous les jours.

Question 14 : Si tu es un garçon, as-tu déjà joué à un jeu plutôt pratiqué par les filles ? Même question pour les filles...

Question 15 : Quel est le paradoxe (cherche ce mot dans le dictionnaire) du parcours professionnel d'Antoine ?



13. Allez, pleure pas comme une fille.



Il y a des cris dans le square : 2 enfants sont tombés d'un tourniquet qui allait à toute vitesse. Heureusement, aucun n'est blessé, mais ils se sont quand même fait mal en atterrissant sur le sol. Le père de la petite fille court la relever, la console, sort des mouchoirs en papier pour essuyer ses larmes. Le père du petit garçon le serre dans ses bras, lui fait un câlin, l'embrasse et lui dit gentiment : « Allez, pleure pas comme une fille, t'es un garçon ! »

Les larmes, elles viennent avec la peur, la tristesse, la douleur, la joie, le bonheur. Les larmes, elles disent plein de choses, c'est comme un langage. Pourquoi ne serait-il que pour les filles, ce langage ? Les garçons aussi ont des glandes lacrymales, c'est-à-dire de petites poches à l'intérieur des yeux qui fabriquent des larmes.

Question 16 : D'après toi, qui a créé cette différence entre les filles et les garçons ?

14. Garçon manqué ! Femmelette !

Miranda veut faire de la boxe thaïlandaise : sa mère lui dit que c'est un truc de garçon. Pierre fait des claquettes, il s'éclate ! Ses amis disent que c'est une femmelette, que la danse, c'est un truc de filles. Elsa est dans une équipe de football de filles, elle joue très bien et marque beaucoup de buts. Ses amis disent que c'est un vrai garçon manqué. Lucas adore coiffer les poupées de sa sœur : son père n'aime pas trop, et Lucas a remarqué qu'à chaque fois, son père lui propose de jouer au circuit de voitures pour qu'il arrête de s'occuper des poupées.



Un garçon manqué, ça n'existe pas. Tout simplement. Une femmelette, non plus. Tout se passe comme si certaines qualités que l'on trouve très bien chez une fille étaient interdites aux garçons et que d'autres que l'on trouve bien chez les garçons l'étaient pour les filles. Finalement, ça ressemble à du racisme.

Question 17 : Si tu es un garçon, quelles qualités penses-tu avoir que l'on trouve bien « d'habitude » chez une fille ?

Si tu es une fille, quelles qualités penses-tu avoir que l'on trouve bien « d'habitude » chez un garçon ?

15. Ça s'arrange, mais ça continue.

Aujourd'hui, les filles et les garçons, les hommes et les femmes sont moins obligés de jouer des rôles. Le plus important, c'est la personnalité, le caractère, les talents, les envies... Pourtant, aujourd'hui encore, beaucoup d'adultes ont du mal à oublier les rôles.

Histoire 1 : Thierry est cuisinier dans un restaurant et Marie est standardiste. Ils viennent d'avoir un enfant. Marie va s'arrêter de travailler pour rester à la maison. Ça ne sera pas facile, parce qu'ils n'ont pas beaucoup d'argent. Mais Thierry fera des heures supplémentaires pour gagner un peu plus.

Histoire 2 : Thierry est cuisinier dans un restaurant et Marie est standardiste. Ils viennent d'avoir un enfant. Thierry va s'arrêter de travailler pour rester à la maison. Ça ne sera pas facile, parce qu'ils n'ont pas beaucoup d'argent. Mais Marie fera des heures supplémentaires pour gagner un peu plus.



Question 18 : D'après toi, laquelle de ces deux histoires va étonner la plupart des adultes ? Explique pourquoi.

16. Une plombière, un nounou.

Karine doit apprendre comment chercher dans un dictionnaire. Elle a une liste de mots, il faut les trouver et copier les définitions. Elle trouve...

Pompier : homme dont le métier est de combattre les incendies.

Matador : homme chargé de tuer le taureau dans une corrida.

Garde-chasse : homme qui protège et soigne le gibier dans une forêt privée.

Perchiste : personne qui pratique le saut à la perche.

Spéléologue : personne qui explore les grottes, les gouffres et les rivières souterraines.

Mauviette : personne peureuse, sans force ni courage.



Karine se dit qu'il y a un truc bizarre. Quand la définition commence par « Personne... », cela peut être une fille ou un garçon, normal. Mais pour pompier, matador et garde-chasse, c'est écrit « Homme... » Elle se met à rire parce qu'elle a une drôle de pensée : elle se demande si ceux qui écrivent le dictionnaire pensent qu'il faut avoir un zizi pour éteindre les feux.

Pendant très longtemps, certains métiers sont restés réservés aux hommes, et d'autres aux femmes. Beaucoup d'adultes seraient encore aujourd'hui étonnés, en ouvrant la porte au plombier, de voir une femme plombière entrer. Ou en arrivant à la crèche, de confier son bébé à un homme nounou. Et pourtant, c'est possible !

17. Une potion magique.



Cela fait 2 heures que Juliette est enfermée dans sa chambre. Constance, sa sœur, l'espionne par le trou de serrure : Juliette a sorti tous ses vêtements du placard, s'habille, se rhabille, se tourne et se retourne devant la glace, se coiffe, se décoiffe, se recoiffe, se met du vernis, l'enlève, choisit une autre couleur, change de chaussures, enlève ses boucles d'oreilles, met 2 bracelets... Une vraie folle, pense Constance. Elle a bien une idée de ce qui se passe. Depuis 3 jours, Juliette parle au téléphone avec ses copines d'un rendez-vous avec Jean-Luc, ou Jean-Yves, elle n'a pas bien entendu. Constance se pousse vite de derrière la porte, Juliette sort en courant, demande à son père sa voiture, et crie en partant que, surtout, on ne l'attende pas pour le déjeuner, ni pour le dîner, d'ailleurs.

Question 19 : D'après toi, qu'arrive-t-il à Juliette ?

18. Tomber amoureux.

Quand on tombe par terre, on ne le fait pas exprès. Sauf, bien sûr, si on le fait exprès, pour s'amuser. C'est parce qu'on ne peut pas prévoir, qu'on ne peut pas décider à l'avance, que l'on dit « tomber amoureux ». On le sait uniquement quand ça arrive. Et puis, une fois qu'on est amoureux, impossible de savoir comment ça va se passer, si ça va s'arrêter dans 2 minutes ou dans 10 ans ! C'est l'aventure et évidemment, comme toutes les aventures, ça fait à la fois très envie et très peur.

Question 20 : Pourquoi dit-on qu'on « tombe amoureux » ?

19. Les filles, c'est nul. Les garçons, c'est nul.

Cette fille est super. Ce garçon est super.

Quelle fille n'a pas pensé, au moins une fois : « Les garçons, c'est nul » ?

Quel garçon n'a pas pensé, au moins une fois : « Les filles, c'est nul » ?

Tout le monde a pensé un jour que les histoires d'amoureux c'était nul. Et puis un jour, au milieu de tous ces nuls, il y en a un qui, pour une fille, n'est pas nul. Cette fille trouve ce garçon différent de tous les autres.

Et puis un jour, au milieu de toutes ces nulles, il y en a une qui, pour un garçon, n'est pas nulle. Ce garçon trouve cette fille différente de toutes les autres.

Cette différence est magique, puisqu'elle fait passer du nul au super. C'est inexplicable.

Question 21 : Es-tu déjà tombé(e) amoureux (euse) ? Si oui, comment était-ce ?

